ILE DE FRANCE

GRANDES CULTURES

SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

BULLETIN N° 726 DU 20 MAI 1992 – ENVOI N° 12

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

COLZA : Larves de baris dans les pivots.
Feuillage sain
POIS : Mettez en place vos pièges tordeuses.
MAIS : Pas de pucerons capturés à la tour.
TOURNESOL : de nombreux pucerons.
BETTERAVES :
POMME DE TERRE : Informations mildiou
BETTERAVE : Première intervention des semis de début mars

COLZA

■ **MALADIES** : Globalement sain, l'alternaria est peu visible .

■ **BARIS** : Des larves blanches, arquées, sans patte, tête noire, sont visibles dans les pivots . D'autres sont à l'extérieur des pieds.
Ces larves limitent la croissance en diamètre du pivot, perturbent le transit de la sève brute. En période de sécheresse et de forte infestation, ce ravageur a une nuisibilité nette.

La lutte contre ce ravageur n'est pas au point, il faudrait tuer les adultes (début floraison le plus souvent) avec des microgranulés, car ils vivent au collet des plantes. Les pulvérisations classiques entraînent une mortalité faible de 2 à 10% (résultats CETIOM).
→ Si vous constatez des larves détruisez après récolte les racines en déchaumant.

POIS

■ **STADE** " boutons floraux "

■ **TORDEUSES** : Pensez à mettre en place vos pièges . L'an dernier, aucun piège n'a atteint un nombre suffisant de captures pour traiter les pois protéagineux. Le pourcentage de graines touchés par la tordeuse était inférieur à 1.



ministère de l'agriculture et de la forêt

D.R.A.F.
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
47, rue Paul Doumer 93100 MONTREUIL Tél : (1) 42 87 76 71 Fax : (1) 48 58 64 80

● BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
● DIRECTEUR GÉRANT : Myriam HANRION
● PUBLICATION PERIODIQUE CPPAP N° 536 AD
● ISSN : 0767 - 5542

Pd1

ANNEE 1991 - lieu -	Nombre total de captures	% gousses touchées		% graines touchées	
		bas	haut	bas	haut
CHOISY EN BRIE 77	76	1,8	0	0	0
BAILLY CARROIS 77	54	0	4	0	0,9
PASSY S/SEINE 77	46	0	0	0	0
LARCHANT 77	17	0	0	0	0
ABLIS 78	68	1,2	0	0,8	0
SONCHAMP 78	120	0	2,3	0	0,8
GOMETZ 91	27	0	0	0	0
LIMOURS 91	310	4	3,8	0,7	0,7

■ **PUCERONS** : Des colonies sont signalées en Sud SEINE ET MARNE et Sud ESSONE . Les toutes premières colonies sont visibles en Brie. Arrachez des pieds et secouez les au dessus d'un carton pour dénombrer les pucerons.Le seuil d'intervention est de 30 pucerons par plante à la floraison. la nuisibilité est plus importante lorsque les pucerons sont détectés pendant la formation des boutons floraux (seuil d'intervention plus faible).
Dans les parcelles de multiplication de semences, un traitement doit être fait dès l'application des pucerons.

■ **MALADIES** : Le feuillage est sain; si le beau temps persiste vous pourrez retarder le fongicide après le début floraison. Le premier fongicide devra viser surtout le Botrytis.

Contre ce champignon, n'utilisez pas de fongicides contenant seulement des BMC (bénomyl, méthylthiophanate, carbendazime) car la résistance du botrytis à ces matières actives est très forte et irréversible.

MAIS

■ STADE : 3 à 4 feuilles.

■ PUCERONS : Commencez la surveillance . Actuellement, pas de captures à la tour à succion.

TOURNESOL

■ **STADE** : 2 à 4 feuilles vraies.

■ **PUCERONS** : On observe des ailés noirs et de nombreuses colonies de petits pucerons verts sous les feuilles , sur une majorité de parcelles. Des crispations ou "gaufrements" s'observent déjà.

→ Une intervention est conseillée sur les parcelles touchées.

– ***les fongicides de contact*** : (à base de mancozèbe, manèbe, sels d'étain, chlorothalonil ,...): ces spécialités doivent être utilisées prioritairement en tout début de végétation ou après la période de pousse végétative active. Leur persistance d'action est de l'ordre de 8 jours, mais il doivent être renouvelés dès qu'il est tombé 25 mm de pluie.

– ***Les fongicides pénétrants*** : à base de cymoxanil qui pénètrent dans la feuille, ils sont particulièrement intéressants en période pluvieuse ou instable . Leur persistance d'action est également de l'ordre de 8 jours.

– ***Les fongicides systémiques***:(Pulsan, Pulsan Pepite Syrdate P, Trecatol, Acylon P) : la matière active systémique pénètre dans la plante et, est véhiculée par la sève. Ces spécialités sont donc particulièrement rentabilisées en période de croissance active du feuillage pour protéger les nouveaux organes formés. Compte tenu du risque de résistance, on n'en fera pas plus de deux ou trois applications par campagne à 12 à 14 jours d'intervalle pour Pulsan et Sirdate P, 10 jours pour les autres spécialités . Le retour à un fongicide de contact se fera dans tous les cas, 8 jours après l'application du produit systémique.

Dans la mise en oeuvre de la lutte chimique, il convient donc :

– de choisir les fongicides les plus adaptés aux conditions climatiques et végétatives;
– de respecter les dates et les cadences d'intervention données dans les Avertissements Agricoles, et de veiller à la qualité des traitements.

En fin de végétation, les risques mildiou peuvent redevenir importants, en particulier pour les variétés féculières. Dans ce cas, on n'hésitera pas à défaner rapidement, tout en veillant à protéger le feuillage (et par conséquent les tubercules) pendant l'action du défanant.

BETTERAVE SUCRIERE

■ PUCERONS VECTEURS DE LA JAUNISSE

* *Situation* – *__Préconisation__* : Dans la majorité des parcelles semées début mars avec GAUCHO, TEMIK ou DACAMOX, les premières petites colonies de pucerons verts et noirs sont observées : compte tenu des conditions climatiques favorables aux colonisations, une première intervention pourra être réalisée dès réception de l'avertissement.

Dans les parcelles non protégées au semis ou protégées avec des insecticides non performants sur pucerons, une première intervention a déjà du être réalisée la semaine précédente comme préconisée dans notre dernier bulletin.

Pour les semis réalisés fin mars début avril seules les parcelles n'ayant pas reçu au semis GAUCHO, TEMIK ou DACAMOX, doivent être protégées. Pour les insecticides foliaires utilisables , se reporter à notre dernier bulletin.

■ ATOMAIRES :

* *Situation* – *__Préconisation__* : Des dégâts ont été constatés dans certaines parcelles. En cas d'attaque , une intervention peut être réalisée de la levée jusqu'au stade 4 feuilles avec DRIFEN A.P. ou EKADRINE PE à 1,5 l/ha.

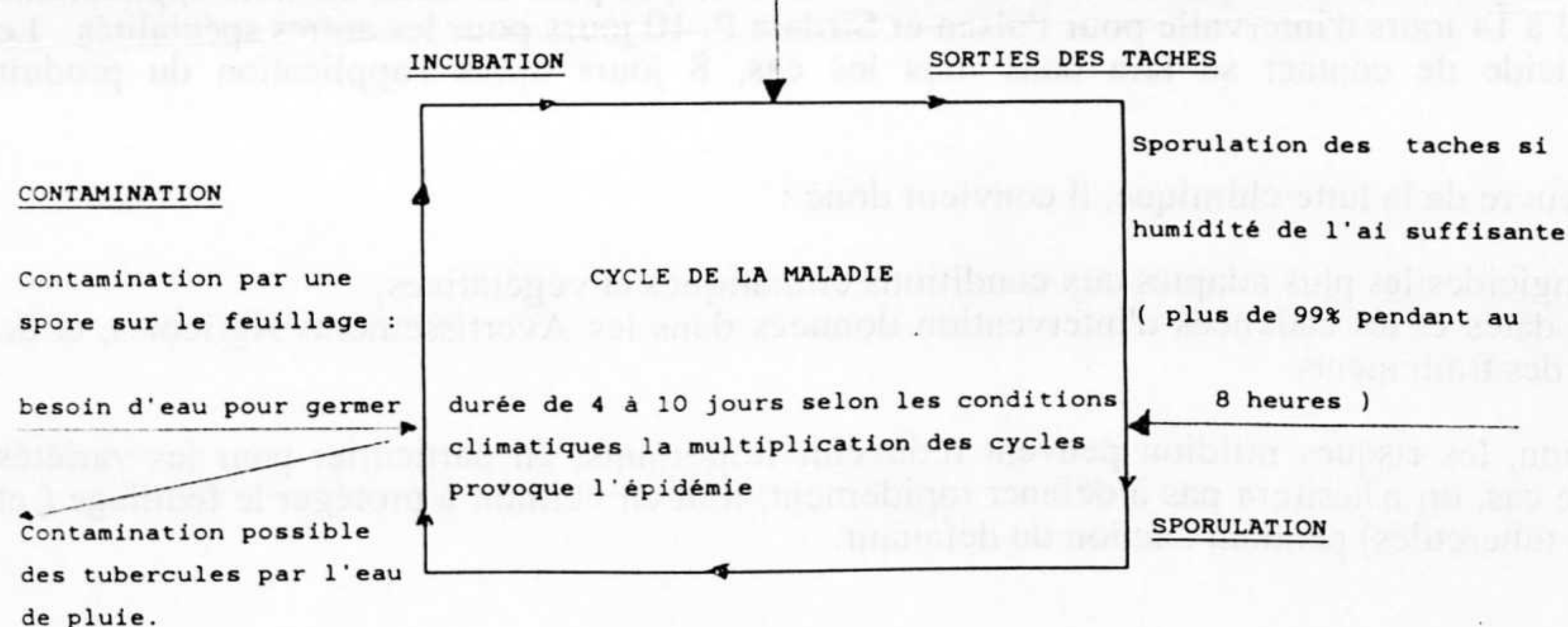
P22

POMME DE TERRE

■ MILDIOU :

Cette maladie provoquée par un champignon est le principal problème sanitaire rencontré en culture dans notre région. Bien connu des producteurs, le mildiou peut attaquer tous les organes des plantes, feuilles et tiges en particulier, mais également, les tubercules en fin de végétation.

→ LE CYCLE DE LA MALADIE



Comme l'indique le schéma ci-dessus, la maladie est donc favorisée par des températures moyennes et une humidité importante. Les périodes orageuses ou pluvieuses, les fortes rosées matinales ou l'irrigation créent donc des situations à risque mildiou. En cas d'épidémie, le feuillage peut être rapidement complètement détruit.

→ LA LUTTE CONTRE LE MILDIOU :

Elle est uniquement et exclusivement **préventive : l'objectif est d'interdire à tout prix l'entrée de la maladie dans la parcelle** . Pour atteindre l'objectif , plusieurs mesures simples mais indispensables doivent être prises :

- destruction totale des tas de déchets et si possible des repousses de pomme de terre dans les autres cultures : ces plants constituent, en général, les premières sources de contamination des parcelles;
- surveillance des cultures et destruction immédiate des premiers foyers dès leur observation.

■ LA LUTTE CHIMIQUE : C'est la principale méthode de lutte contre la maladie . Elle est généralement **uniquement préventive** : les fongicides doivent être appliqués impérativement avant les contaminations.

Pour connaître les dates optimales d'intervention, le SRPV ILE DE FRANCE dispose d'un modèle prévisionnel (modèle Guntz - Divoux) alimenté par les données climatiques de cinq stations météorologiques automatiques réparties sur la région. Le suivi rigoureux des préconisations données dans les Avertissements Agricoles est donc l'assurance de maîtriser les risques mildiou.
Pour protéger les parcelles, l'agriculteur dispose de trois catégories de produits :